

# Alain Battard en terrain connu pour le sacre

## Le dirigeant et l'URLC sans doute titrés à Boussu

**E**mmenée par ses ex-Borains, La Louvière Centre fêtera son titre à... Boussu ce week-end. Alain Battard y sera, ravi de retrouver un club qu'il connaît comme sa poche.

Les Francs Borains et les autres doivent s'incliner : cette URLC-là était simplement intouchable. Comme si le destin l'avait voulu : elle fêtera sans doute son titre, cent fois mérité - elle pourrait être sacrée même en cas de défaite - au stade Robert Urbain, là même où Momo Dahmane s'est révélé en Belgique, où Herzallah a franchi un cap, où Alain Battard a bossé, en coulisses et des années durant, pour structurer un club qui ne ressemblait en rien à l'actuel. « Non, en ce qui me concerne, il n'y aura pas d'émotion particulière », reconnaît le dirigeant, membre de la cellule commerciale du club louviérois. « J'ai vécu deux expériences enrichissantes au RFB, dont j'ai gardé de bons souvenirs et David Lasaracina est un ami,

mais je ne m'attends à rien de plus qu'une rencontre plaisante, entre deux belles formations, le tout à... 150 mètres de chez moi ! »

### CONFIANT POUR LA LICENCE

Le RFB était sans doute armé pour rivaliser avec son concurrent, mais a manqué de régularité et fauté dans l'état d'esprit. « De nouvelles synergies se sont créées à l'URLC, dans tous les secteurs. Momo Dahmane a géré le « sportif » et sa double-casquette joueur-manager avec une grande intelligence. Pour l'avoir fait en futsal, je peux assurer que c'est épuisant, un peu comme si l'on devait switcher de cerveau, mais il a parfaitement réussi son coup en atteignant un niveau proche de celui qui était le sien à sa plus belle époque, soit au RAEC Mons et à Bruges et en prouvant que l'âge n'était pas forcément un obstacle. Et puis, il est un booster d'énergie, qui a énormément parlé aux jeunes, tantôt avec empathie, tantôt avec plus de rigueur, mais toujours de façon constructive. Il a joué un grand

rôle ». En coulisses, le club s'est aussi développé. « Six ou sept personnes ont apporté leurs bonnes ondes, leur énergie positive, pour optimiser l'organisation d'un club où il faisait encore « étouffant » voici un an. Le coach, Xavier Robert, en fin psychologue, a compris que des joueurs de la génération « Y » ne se géraient pas de la même façon que des gars de quarante ans. En fait, c'est une réussite collective où tout le monde a su se remettre en question ». Aujourd'hui, seule la Commission des licences peut encore empêcher l'URLC d'évoluer en D1 amateurs l'an prochain. « Des soucis par le passé ? Oui car la gestion financière et administrative ne nous appartenait pas. Cette fois, Antonio Caci a pris les choses en main et il n'y a aucune raison pour que nous recevions un avis négatif. Je ne m'inquiète pas pour quelque chose qui n'existe pas... » Place à la fête et comme à l'aller, le RFB tentera de titiller le champion, de prouver qu'il aurait pu... ●

MAXIMILIEN WILGAUT



Aux côtés de David Lasaracina, son ami, et le président Joly. © E.G.

### Express

## L'entée fixée à seulement 6 euros

> **Entrée.** Le RFB a cassé les prix pour attirer du monde et recevoir le futur champion comme il se doit : l'entrée est à 6 euros seulement !

> **Jeunes.** S'il a su garder son label trois étoiles, le RFB est particulièrement fier de ses U13, qualifiés pour les quarts de

finale de la coupe de Belgique en s'imposant 3-7 à Sottegem.

> **Stage.** Du 15 au 19 avril, le RFB organise un stage (U6 à U14). Le prix est de 150 € et comprend également la visite du stade du Borussia Dortmund, les repas et le t-shirt du stage. Infos auprès du secrétariat des jeunes. ●